

LE JOURNAL DES DAMES

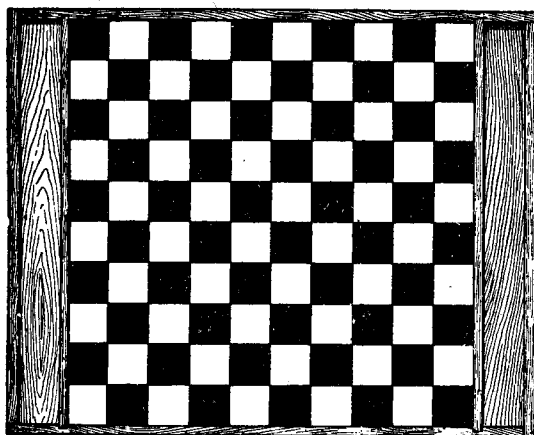
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Cornelle, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Revue et Publications périodiques

- « **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Raadhuisstraat, 61, Heemstede (Hollande).
« **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur* : J. Janssen, Rauwenhofstraat, 6, Rotterdam (Hollande).
« **Damspel Studio** » *Administrateur* : H. Tercelin, Terlindenhofstraat 159, Merxem (Belgique).
« **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur* : G. Barron, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).
-

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
Le **Journal de Rouen** (Jeudi, tous les 15 jours) — *Rédacteur* : F. Renard.
Havre-Eclair (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
Radio-Sport de Bordeaux — *Rédacteur* : Maxime Fayet — (parties entières analysées).
Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon — (6 à 8 problèmes par semaine).
Lyon Républicain (Mardi) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
Le Nouveau Journal (Jeudi) — *Rédacteur* : O. Patisson.
Le **Forum**, d'Arles (Samedi) — *Rédacteur* : J. Bergier (4 problèmes par semaine).
Le Bonhomme Jacquemart, de Romans. — *Réd.* : L. Hennemann.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** (d'Amsterdam) — *Rédacteur* : A. K. W. Damme.
Noord Hollandsch Dagblad — *Rédacteur* : J. Wagenaar Jr.

BELGIQUE. —

- Le **XX^e Siècle** (de Bruxelles) — *Rédacteur* : Van Beneden.
Le **Neptune** (d'Anvers) — *Rédacteur* : Max Booleman.
Le **Grognard** (de Liège) — *Rédacteur* : F. Damoiseau.
-

Les rédacteurs de rubriques hebdomadaires du Jeu de Dames désirant voir mentionner ces rubriques dans la liste ci-dessus, que nous reproduirons de temps à autre, sont priés de nous adresser un numéro des journaux dans lesquels paraissent ces rubriques.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

{ France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 1 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Concours de Problémistes

Le classement définitif de ce concours est enfin établi grâce à la collaboration des solutionnistes qui avaient à donner, comme on le sait, un numéro d'ordre, selon leurs préférences, aux 10 problèmes publiés dans la Revue de mars-avril (n° 75-76), page 944.

Certains solutionnistes, notamment MM. Risse et Beudin, ont estimé que les problèmes n° 568 et 569 de MM. Kuipers et van Deinsse auraient pu participer à ce classement tout aussi bien que le n° 567 comme n'ayant pas une position plus anormale que ce dernier.

M. Beudin donnait même l'explication suivante, d'ailleurs ingénieuse, des coups précédents dans la position du n° 568 : les pions blancs 18 et 41 étant à 28 et 47, les pions noirs 12 et 36 à 3 et 31 avec le trait aux blancs, ceux-ci jouaient, partant de cette position parfaitement plausible, 23-18 (N. 8-12) 28-23 (N. 3-8) 47-41 ! tentant la faute des Noirs 31-36.

Toutefois, ces problèmes avaient été éliminés par le jury comme ne répondant pas aux intentions du donateur des médailles constituant les prix de ce concours, M. Pougnault, lequel avait exigé une position naturelle rappelant un milieu de partie.

Une solution équitable aurait consisté, dans ces conditions, à éliminer le n° 567 mais comme, expérience faite, cela ne modifiait par le classement des trois premiers, seuls primés, nous l'avons laissé subsister afin de pouvoir indiquer le nombre de points correspondant exactement au classement établi par les solutionnistes exception faite, toutefois, pour les n° 562 et 565 de Pierre Broyer, à Guérens, éliminés d'office du fait qu'ils comportaient des duals ou démolitions. Le n° 562 présente en effet une solution plus simple et gagnante, sans donner le pion 43, par 40-34, 27-21, 36-31, 45-40 et 34-5, et dans le n° 565 on gagne simplement par 21-16 suivi, sur (10-15 forcé) de 29-24, 31-27, 33-11, 39-17, 11-6 et 16-7.

Cette rectification faite, le classement, portant sur 8 problèmes, et d'après le nombre de points attribué par les 32 solutionnistes, qui avaient bien voulu répondre à notre appel, s'est établi comme suit :

1^{er} N° 564, par M. Hendriks, à Velp (Hollande), 120 points;

2^e N° 565, par D. Kleen, à Winkler (Hollande), 121 points;

<http://damierlyonnais.free.fr>

- 3° N° 558, par A. A. Polman, à Almelo (Hollande), 122 points;
 4° N° 567, par M. Hendriks junior, 132 points;
 5° N° 561, même auteur, 147 points;
 6° N° 563, même auteur, 148 points;
 7° N° 560, par H. van Deinse, à Arnhem (Hollande), 163 points;
 8° N° 559, par A. A. Polman, 199 points.

En conséquence, les 3 premiers prix ont été décernés à MM. Hendriks, Kleen et A. A. Polman, trois des meilleurs problémistes hollandais.

Le nombre de points décroissant indiqué ci-dessus représente le total des numéros des places attribuées par les solutionnistes aux 8 problèmes à classer.

En adoptant un autre système consistant à ne tenir compte que des trois problèmes classés en tête par chaque solutionniste et en attribuant 3 points au premier, 2 au second, 1 au troisième, l'ordre de classement ne serait pas modifié : n° 564, 37 points; n° 566, 36; n° 558, 34; n° 567, 30; n° 561, 18; n° 562, 15; n° 560, 12; n° 559, 10.

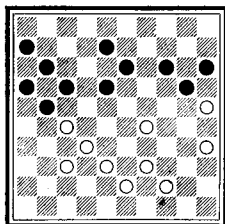
A noter que, parmi les membres du jury primitif, MM. Fayet, Leygues et Sonier, le n° 564 n'avait été classé premier que par Sonier qui avait également classé deuxième le 558. Ce dernier était classé en tête par M. Leygues qui mettait, toutefois, le n° 564 en seconde ligne. M. Fayet avait classé les n° 561, 560 et 559 dans l'ordre.

Si, toutefois, on fait la moyenne du classement des trois juges, le n° 564 est seul en tête (1^{er}, 2^e et 5^e) tandis que restent à égalité pour la deuxième place les n° 558, 560 et 561.

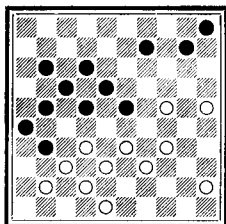
Le solutionniste qui s'est le plus rapproché du classement définitif est M. Ch. Lenglard, à Annappes (Nord), qui a classé dans l'ordre suivant les n° 564, 566, 567, 560, 558, 563, 561 et 559.

Avant de publier les 12 meilleurs envois classés à la suite, nous publions les 4 meilleurs pièges dans l'ordre de classement adopté par M. Leygues, dont l'autorité, en cette matière, est indiscutable. Une médaille supplémentaire est offerte par M. Pournault pour le premier de ces pièges qui unit à cette qualité celle de constituer en même temps une étude de position dans laquelle les Blancs jouent et forcent le gain, mais l'auteur nous l'ayant envoyé comme piège, nous avons dû le maintenir dans cette catégorie. Un diplôme sera attribué à M. Gabriel Dentrux, classé second.

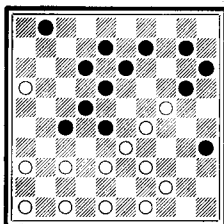
N° 603
P. BROYER, à Guéreins
(Ain)



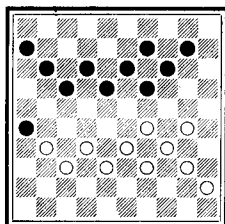
N° 604
Gabriel DENTROUX
à Lyon



N° 605
Gabriel DENTROUX
à Lyon



N° 606
P. BROYER, à Guéreins
(Ain)



Les blancs jouent et tentent la faute dans ces 4 problèmes.

<http://damierlyonnais.free.fr>

NOUVELLES

Damier Parisien. — Le Docteur Molimard va rendre visite aux joueurs parisiens. Il se propose de faire une série de parties amicales avec les maîtres de première force et avec les meilleurs amateurs des classes supérieures.

« Entre Nous » annonce qu'un village noir installé au Jardin d'Acclimatation compte plusieurs joueurs de dames parmi ses habitants. Quelques joueurs du D. P. se sont mesurés avec eux. Sans être de la force de Woldouby, ces joueurs sont néanmoins de bonne force et Dumont fils estime que quelques-uns approchent du demi-pion.

Dans les deux dernières séries hebdomadaires de parties amicales au quart de pion, Serf a fait égalité contre Weiss : 2 gagnées, 4 nulles et 2 perdues.

Un match au pion entre H. de Jongh et H. Courland a été gagné par ce dernier, actuellement en progrès, sur le résultat : 3 gagnées, 1 nulle, 1 perdue.

Un match Gilles-Seuret a été gagné par Seuret qui, également en progrès, a fait 3 gagnées, 6 nulles et 1 perdue.

Bizot joue une série de parties à 50 coups à l'heure contre les joueurs de première classe (Dumont fils, Serf, Sonnier, Sigal, Bélard, Chilard, etc.).

Damier Lyonnais. — Ainsi que nous l'avons indiqué, Abel Verse, le jeune comingman lyonnais, a fait trois essais publics de partie sans voir : le premier, le 30 juin 1927, contre M. Gripat qui, jouant également sans voir, dut recourir au damier au dix-huitième coup où il perdait le pion. Sauf quelques erreurs qu'il rectifia de lui-même sans voir, sur la simple indication que le coup annoncé n'était pas jouable, Verse conduisit jusqu'au bout la partie qui fut gagnée par lui. Les jeux étaient tenus par MM. Ghilardi et Mathieu.

Les 28 et 29 août, Verse renouvela l'expérience, la première fois, contre Gripat; la deuxième contre King, tous deux jouant également sans voir, le premier jusqu'au trentième coup, le second jusqu'au vingt-sixième. Verse conduisit jusqu'au bout, « à l'aveugle » et sans erreur d'annonce, ces deux parties qui, sans approcher toutefois, au point de vue de la correction du jeu, de celles de Springer, n'en ont pas moins été assez bien menées puisque toutes deux furent nulles après un début à l'avantage d'Abel Verse qui les eût sans doute terminées par le gain avec le se-

cours du damier. Mathieu-King et Mathieu-Gripat tenaient les jeux.

Le match Verse-Bonnard, au tiers de pion, se poursuivait, tous deux étant à égalité à la treizième partie. Verse a, en effet, gagné la 10^e au pion, annulé la 11^e et perdu la 12^e à but. Dans la deuxième prolongation, la 13^e partie (au pion) a été nulle.

Club Damiste de l'Ozon (Isère). — Le premier handicap, joué le 9 octobre, réunit une trentaine de joueurs de St-Symphorien, Lyon, Vienne, Saint-Fons, Oullins et Vénissieux. La coupe qui en constituait le premier prix fut gagnée par M. Pasteur (12^e division) d'Oullins, devant MM. Fanton (12^e) de St-Fons et Fourny (6^e) de Vienne, tous trois avec le maximum, 16 points; 4^e M. Couturier, du D. L. (7^e), 15; 5^{es} Verse (1^{re}) et Bonnard (Excellence), 13; 7^{es} Gripat, du D. L. (7^e) et Chaine, de Saint-Fons (10^e), 12; 9^e Lucien Rey, de Saint-Symphorien (12^e), 11 points; 10^e Monin, du D. L. (8^e), 10; 11^{es} Paturel, Linage, Amado, Raymond, Augagneur et Desserre, 8 points, etc.

Au banquet, servi magistralement par M. Kopp, du C. D. O., M. Delacroix, président du D. L., félicita les dirigeants du Club, MM. Pacoutet, président, Simonin, secrétaire et Audoul, trésorier. Parmi les chanteurs, Mme Delacroix, MM. Fourny et Simonin furent particulièrement applaudis.

Ambert. — Dans une série de 12 parties amicales avec Maxime Fayet, le Docteur Molimard a obtenu l'excellent résultat de 9 gagnées, 1 nulle, 2 perdues.

Damier Provençal. — Résultats du dernier handicap : 1^{re} Garoute, 50 p. sur 60; 2^e Berthé, 42; 3^e Amoretti, 34; 4^e Reynaud, 31; 5^e Aubran, 30.

Le plus joli coup fut exécuté par Esbérard.

Comme on le voit le Président et vétéran Garoute tient toujours la bonne forme ainsi que l'espoir Berthé, qui continue à progresser.

Le Conseil organise pour courant novembre son grand concours d'hiver doté de nombreux prix.

De passage au D. P. : M. Vimont, d'Harfleur, membre du Damier Havrais.

On joue tous les jours à la Brasserie Lyonnaise, de 13 h. 30 à 20 heures. MM. les amateurs de passage sont certains d'y trouver bon accueil et d'y rencontrer des joueurs de toute série.

Club « Les Etoiles » (Marseille). — Le match Ricou-Revertégat s'est terminé par la victoire de Ricou qui, gagnant la 7^e et la 8^e, termina avec 3 gagnées et 5 nulles.

Bordeaux. — Le match Fayet-Triffon est en suspens sur le résultat suivant : 2 gagnées par Fayet, 1 par Triffon, 2 nulles.

Bruxelles. — Signalons l'apparition d'une importante et intéressante chronique publiée sous la signature de van Beneden dans le « XX^e Siècle ».

Liège. — La rencontre entre les clubs de Liège et Grivegnée s'est terminée sur le score de 23 à 7 en faveur de l'équipe liégeoise.

NOUVELLES D'AMERIQUE

(Jeu Canadien.)

La rencontre annuelle pour la Coupe « Caron » a été gagnée de justesse par l'Amérique en 1927 (19 points à 17). Depuis 1920, les Etats-Unis ont gagné quatre fois (1921-3-4 et 7), le Canada trois fois (1920-2 et 6), match nul en 1905. Rappelons que le pays qui la gagnera trois fois de suite en restera possesseur.

A Montréal, dans un tournoi réunissant 20 concurrents, l'ex-champion du Canada finit 14^e. Marcel Deslauriers obtenant 81,5 % des points, Alfred Gendron (73,1 %) et Willie Heil (68,4 %) obtiennent le titre de maître qui avait été réservé jusqu'ici à Willie Beauregard, champion du monde et A. Lafrance, champion d'Amérique.

Les essais de jeu sans voir faits par Lucien Gagnon fin 1926 et que nous avons signalés dans le n° 73 de la revue, page 920, ne paraissent pas aussi concluants que l'affirmait l'article de « La Presse » de Montréal.

En effet, le jeune Canadien gagna bien une partie, sur abandon de son adversaire, mais au 58^e coup alors que la partie normale au jeu canadien comporte environ 110 coups. Au 58^e coup, on n'est guère qu'à 20 pions contre 20. De plus, dans une autre partie, poussée, celle-ci, jusqu'au 85^e coup, Lucien Gagnon embrouilla la position et ne put continuer.

Etats-Unis. — Sauf dans quelques Etats voisins de la frontière canadienne, où l'on joue également le jeu canadien, on ne pratique que le jeu anglais sur l'échiquier de 72 cases avec 12 pions, dans lequel le pion ne prend pas en arrière, la dame ne fait qu'un pas et où la règle du plus grand nombre n'est pas applicable dans les prises. Ce serait une erreur, toutefois, de croire que ce jeu est moins répandu que le nôtre. Dans le match Etats-Unis contre Grande-Bretagne joué en février-mars à New-York entre deux équipes de 12 joueurs chacune et où les américains gagnèrent par 96 parties gagnées, 20 perdues et 364 nulles, les dépenses atteignirent 18.500 florins (194.000 fr. environ), dont 12.500 florins à la charge de l'Amérique (133.000 francs) et 6.000 à la charge de l'Angleterre et de l'Ecosse réunies (61.000 francs).

Etude sur une ouverture classique de similitude

Par S. BIZOT et H. de JONGH.

Nous avons publié dans le numéro 74 de la Revue (février 1927), page 926, la première partie jouée dans le Championnat de Paris 1927 entre Bizot et Springer et gagnée par ce dernier. Cette partie, accompagnée des notes de Springer, était imprimée lorsque nous avons reçu de Bizot, sous forme d'étude, l'analyse suivante que nous avons réservée jusqu'ici afin de la compléter par les intéressantes notes théoriques de H. de Jongh, publiées dans le « Handelsblad » et dans « Het Damspel » ainsi que par les observations de Gaston Beudin sur les positions des diagrammes de la page 926.

Nous ne pouvons mieux faire, pour la clarté de l'importante étude de Bizot et de Jongh sur ce début, que de reproduire les coups joués dans toute la partie. Il ressort, en effet, de cette étude que le 24^e coup des Noirs 24-29, joué par Springer et indiqué par lui comme un coup juste et décisif, serait, au contraire, d'après Bizot, un coup faible qui eût dû permettre à ce dernier de sortir de sa mauvaise position s'il n'avait pas commis une nouvelle faute en jouant 35-30 au 26^e coup.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Cependant, la variante la plus importante sur le coup préconisé par Bizot à ce passage (48-42) est réfutée par de Jongh mais la conduite de la partie devenait alors très délicate.

Blancs : **Bizot**

Noirs : **Springer**

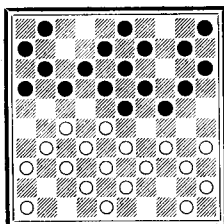
1. 33 28
2. 39 33
3. 44 39
4. 31 27

- 18 23
- 12 18
- 7 12

Bizot joue aussi contre moi 50-44 suivi, sur 1-7, de 33-29 ! puis, sur 20-24 et 15-24, de 34-30 jeu égal. Cette continuation est plus forte que 31-27 (Note de H. de Jongh).

- 4.
5. 34 30
6. 30 25
7. 37 31
8. 42 31
9. 25 14
10. 39 34
11. 43 39
12. 49 43
13. 47 42
14. 41 37

- 20 24
- 17 21
- 21 26
- 26 37
- 14 20
- 9 20
- 4 9
- 12 17
- 8 12
- 2 8



Dans « Handelsblad », H. de Jongh a fait un historique des coups joués dans cette position symétrique et il a montré ainsi qu'il suit les variations de la théorie.

Il y a vingt ans, on indiquait ici 10-14 ! sur quoi 34-30 forcé était suivi de 17-21 ! avec avantage pour les Noirs qui restent les derniers à jouer en conservant la symétrie.

Quelques années plus tard, 10-14 est abandonné car la suite 34-29 et 40-29, puis 27-22 et 31-22 se révèle comme très forte (partie Hoogland-de Haas, Utrecht 1913).

Dans la période suivante, on découvre la bonne réponse théorique : 17-22 et 11-22 (au lieu de 10-14) prévenant la variante Hoogland.

Quelques temps après, on constate que sur ce coup les Blancs jouent 31-26 ! et 36-27 avec avantage basé sur les temps en faveur de ceux-ci et le pionnage 17-22 est abandonné.

Mais ce qui est bon pour les Blancs doit être bon pour les Noirs. Aussi l'on revient à la vieille réponse 10-14, et si Blancs 34-29 et 40-29 (partie Hoogland), N. 20-25 avec, pour les Noirs, l'avantage des temps (tempo voordeel en hollands, ce qui signifie plutôt que le trait, restant en définitive à l'adversaire et l'obligeant à détruire ou abandonner sa position, bonne en apparence, lui est défavorable).

Aujourd'hui, on remarque que sur 10-14, les Blancs peuvent jouer 34-29 et 39-30 suivi, sur 20-25, de 28-23 ! avec beau jeu. Aussi pour éviter cette variante, on joue, comme ici Springer, tout d'abord 1-7.

- 14.
15. 50 44

27-22 donne un jeu très dangereux pour chacun ainsi que le montrent les quatre variantes suivantes **partant du diagramme précédent** :

- 1° 27-22 31-22 34-29 40-29 : 50 44
1-7 : 16-21 : 20-25 25 14 19-23
: 46-41 : 32-28 37-28 jeu égal
14-23 : 21-26 :

- 2° 27-22 31-22 jeu égal à condition d'éviter la continuation
1-7 : 24-29

34-30 39-34 30-24 ? qui ferait gagner un pion 10-14 16-21 aux Noirs.

- 3° 27-22 31-22 34-29 39-30 : 43-39
1-7 : 16-21 : 24-29 : 9-14
39 33 : 33-24 : : 30-24 :
19-23 ! (et non 3-9 ?) 14-20 17-28 : 10-14 5-14
avantage au Noirs.

- 4° 27-22 31-22 34-30 30-25 : 39-33
1-7 : 16-21 10-14 24-29 : 14-20
25-14 : 43-39 39-33 22-18 et 35-30 g.
9-20 20-29 15-20 20-24

D'autres variantes sont évidemment possibles.

A mon avis, la partie hollandaise classique est plus délicate que le jeu irrégulier. (H. de Jongh.)

15. 10 14

(Voir position du premier diagramme de la page 926).

Ce qui frappe d'abord dans ce premier diagramme, c'est la similitude de la position. Or, tout le monde est d'accord à ce sujet et on sait combien sont dangereuses les parties de similitude que j'appellerai normales.

Mais le plus curieux, c'est l'inoccupation, des deux côtés, des cases 1 et 2 pour les Noirs, 49 et 50 pour les blancs.

Or, il n'est pas de joueur de force moyenne qui n'ait éprouvé de grandes difficultés de jeu dans de semblables positions qui donnent lieu souvent à des coups de dame.

Il va de soit qu'à ce moment je ne comprends pas le coup de Bizot, son suivant encore moins. Il est vrai que nous sommes dans la fantaisie. (Note de G. Beudin.)

16. 34 30 ?

Coup faible joué par erreur au lieu de 34-29. Cette position a été publiée dans le journal « Le Bavard » comme gagnant le pion mais l'analyse étant incomplète, j'ai pensé que l'étude suivante pourrait offrir quelque intérêt. (Bizot.)

La meilleure suite, donnant un jeu égal, était 34-29 et 40-29. (H. de Jongh.)

16.

17 21 !

Les Noirs profitent de la faute des Blancs et continuent par la similitude, ayant l'avantage du trait. (Bizot.)

17. 30 25 ?

Sur 39-34, les Noirs répondaient avec grand avantage 24-26 suivi :

1° Sur 44-39, de 20-25;

2° sur 27-22 : 37-31 42 31 31-22 48 42
de : 12-18 26-37 : 7-12 11-17
: 44-39
16-7 f 20-25

La plus forte réponse était 27-22 et 31-22 bien que 12-17 donnât l'avantage, sans gain de pion, toutefois, aux Noirs. (H. de Jongh.) 27-22 et 31-22 était préférable. (Bizot.)

17.

21 26 !

18. 27 22 f.

Si 46-41 ? 5-10 et les blancs n'ont pas de coup. (H. de Jongh.)

18.

18 27

19. 31 22

12 18 !

Bien joué pour affaiblir le côté gauche des Blancs, la droite étant immobilisée. (Bizot.)

20. 37 31

26 37 !

Meilleur que 18-27. (Bizot.)

21. 42 31

Sur la prise en arrière par 32-41, les noirs gagnaient le pion. (Bizot.)

21.

18 27

22. 31 22

7 12

(Voir position du deuxième diagramme, page 926.)

Beaucoup de joueurs connaissent la position du diagramme en question pour y avoir été « pincés », passez-moi l'expression.

La perte du pion apparaît pour les Blancs en raison des cases libres 49 et 50, le pion 44 étant pour eux une grande cause de faiblesse. J'aurais peut-être perdu le pion tout de suite par le jeu suivant :

22-18, 28-17 (12 21 f) 32 28, 38-27, 33-29 et 39 37.

Le pion est perdu mais le côté droit des Blancs est dégagé et peut-être peuvent-ils faire assez facilement remise. (G. Beudin.)

23. 46 41

Sur 36-31 (12-17) suivi sur 31-26 ou 27 de (5-10) et les Blancs n'ont pas de coup. (De Jongh.)

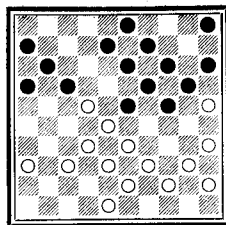
23.

12 17 !

Sur 12-18 les Blancs prenaient l'avantage par le pinnage en avant 22-17. (Bizot et de Jongh.)

24. 41 37 f

Forcé à cause du coup de dame 24-29, 19-30, 17-46. (Bizot.)



24.

24 29 !

Coup faible. Les Noirs laissent passer le gain du pion par 17-21, suivi, sur 48-42, forcé, de 11-17 et 16-7.

Ex. : 48-42 f 22 11 37-31 m 31-27
17-21 ! 11-17 16-7 21-26 7-12
42-37 f 36-31 f 27-22 31-27 et si 39-34
5-10 ! 6-11 12-17 8-12 24-30
35-24 28-8 8-6
19-48 17-49 48-13 g. (Bizot)

25. 33 24

20 29

26. 35 30 ?

Nouvelle faute, décisive cette fois. Le coup juste était 48-42 qui évite la perte du pion.

1° 48-42 39-33 25-14 33-24 44-39
17-21 14-20 9-20 20-29 15-20

39-34 34-30 forçant le dégagement avec et si 21-26

avantage pour les Blancs

2° 48-42 36-31 32-12 22-18
16 21 21-27 23-41

suivi de 39-33 et coup de dame; la dame blanche peut être prise et les Noirs peuvent damer, mais en restant avec 3 pièces de moins.

3° 48-42 36-31 35 30 31-27 39-33
16-21 21-26 17-21 (A) 11-16 14-20

25-14 33-24 44-39 avec une belle partie.
9-20 20-29

(A) Si (8-12) 30-24 g.; si (5-10) 40-35, etc.; si (15-20) 30-24, égalité.

4° 48-42 36-31 31-26 35-30
16-21 8 12 3-8 (A) 12-18

39-33 et 33-24 avec chances de gain à cause de la menace 25-20.

(A) Si (5-10) 35-30 suivi, sur (3-8) de 40-35 avantage aux Blancs.

Si (15-20) 35-30 g. 1 ou 2 pions.

Si (11-16 et 6-17) 37-31 égalité.

Si 25-14 35-30 30-24 28-19
Si 44-20 9-20 et si 3-8 19 30 13-24
40-35 32-14 g.
17-28

Il y a encore plusieurs marches que je n'indique pas car l'on retombe dans les mêmes variantes.

En résumé, les Noirs sont obligés de laisser le dégagement après avoir joué 24-29 dans la position du deuxième diagramme. (Bizot.)

Bizot indique 48-42 ! et si (16-21) 36-31 (21-17 ?), etc. (Voir deuxième variante ci-dessus.) Mais les Noirs ne sont pas forcés de jouer 21-27. Ils doivent gagner en continuant par 5-10, de la manière suivante :

48-42 36-31 35-30 40-33 31-27 forcé main-
16 21 5-10 ! 15-20 20-24 21-26
tenant 44-40 39-33 43-39 40-34 (A) 45-34
8-12 10-15 12-18 : 3-8 ! g.

Il existe bien ici deux combinaisons de coup mais sans grandes chances de remise :

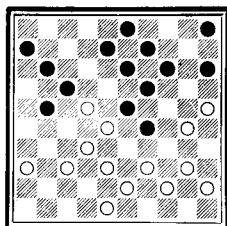
1° 33-29, 30-24, etc. ;
2° 25-20, 33-29, 30-24, etc. (les Noirs font 2 dames à 49 et 48).

(A) Sur 39-34 (15-20) et 27-21 perd. (De Jongh.)

D'autre part, dans la quatrième variante du 26^e coup indiquée dans la Revue, p. 926, les Noirs gagnent aussi en exécutant le coup par 7-11 ! et 8-12 au lieu de 29-34. (De Jongh.)

26.

16 21



27. 22 18

La perte du pion étant forcée, les Blancs ont cherché le moins mauvais.

Si 36-31, les Noirs jouaient 21-27, le coup de dame des Blancs n'ayant plus la même valeur.

Si 48-42 32-12 36-47 et si 39-34 43-39 38-33
21-27 23-41 8-28 19-23 13-19 29 38
42-22 34-23
23-29 19-17 g. le pion (Bizot).

Sur 37-31 (14-20 et 19-10) g.

Sur 36-31 : 22 18 (A) 39-33 33-4 :
21-27 : : : 41 46 17 22 g.

(A) Si 22-17 et 12-7 les Noirs gagnent par 29-33 et 8-12. (de Jongh.)

Dans cette position identique à celle du troisième diagramme de la page 926, j'aurais joué à la place de Bizot, puisque le pion doit être donné d'une façon ou d'une autre :

30-24 (29-20 r), 22-18 et 36-7, et, sur (6-11, 23-28 et 19-28), 43-38 (9-13), 48-42 (13-18) 42-37 doit donner la remise. (G. Beudin.)

27.		13 31
28.	36 7	8 12
29.	7 18	23 12
30.	43 38	19 23
31.	48 42	17 22
32.	40 35	12 17
33.	44 40	6 11
34.	40 34	29 40
35.	35 44	15 20
36.	45 40	14 19
37.	25 14	9 20
38.	40 35	5 10
39.	44 40	10 14
40.	30 25	20 24 !

Si 3-8 ou 3-9 ? les Blancs regagnaient leur pion par 39-33 ou forçaient le passage à dame. (Bizot.)

Si 3-8 ? 39-33 ! et si 22 ou 23-28. Remise par 40-34 et 35-2. (de Jongh.)

41. 35 30

Sur 42-37, les Noirs gagnaient par 22-28. (de Jongh.)

41. 24 33

42. 38 27 19 23

43. 42 38 3 9 !

Sur 23-29, les Blancs avaient des chances de remise en faisant le pionnage en arrière. (Bizot.)

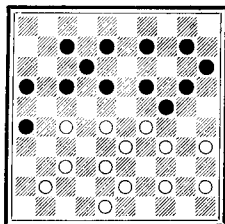
Les Blancs abandonnent.

PARTIES D'AMBERT

FABRE nous communique...

1° Une position curieuse tirée de la cinquième partie jouée par lui à Ambert contre le Docteur Molimard et gagnée par ce dernier.

Molimard



Fabre

Dans cette position, le Docteur Molimard venait de jouer 13-19 ! menaçant du gain du pion par 18-23.

Il se présente ici 13 coups de dame différents pour les Blancs !!

Nous laissons à nos lecteurs le soin de les découvrir.

Le coup joué par les Noirs menace en outre de forcer le gain du pion sur 37-32 par 17-22 et 12-21 ou, sur 38-32 par 8-13 ! (A) suivi, sur 48-42, de 18-23 et 13-31 le pion ne pouvant alors être rattrapé par 41-36 sans livrer le coup de dame gagnant par 9-14 ! 24-29, 14-19 et 20-47.

(A) Et non 17-22 et 12-21 qui livrerait un coup de dame gagnant.

Fabre vit ces deux combinaisons et joua 37-32 qui lui fit perdre le pion et la partie.

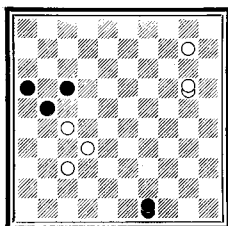
Le coup juste était cependant 38-32 ! et Fabre s'aperçut à l'analyse qu'en outre du coup de dame gagnant signalé plus haut en (A) si les Noirs répondent 17-22 ? et 12-21, il existait sur 8-13 ? une autre combinaison gagnante que nous livrons égale-

ment, comme la première, à la perspicacité de nos lecteurs.

En tout 15 coups de dame à découvrir !

2° Un piège qui lui a été tendu par le Docteur Molimard à la quatrième partie de leur rencontre.

Fabre



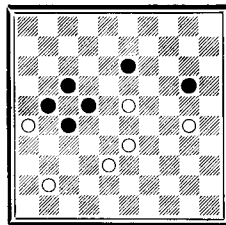
Molimard

Le Docteur Molimard joua ici 20-33 ! tentant à la faute (à la Weiss comme nous écrit Fabre).

Quelle était cette faute et comment Fabre annula-t-il ?

3° Le coup qui lui fut placé par Maxime Fayet dans la seule gagnée par ce dernier des 6 parties jouées à Ambert.

Fayet



Fabre

Fabre, qui avait ici le gain facile par 41-36 ! joua 33-29 ?? et perdit par un coup analogue à celui qu'il fit lui-même à Springer dans le Tournoi International du Damier Parisien (4° partie) mais avec un temps de plus et ne donnant que la nulle.

Quelques nouveaux coups de début

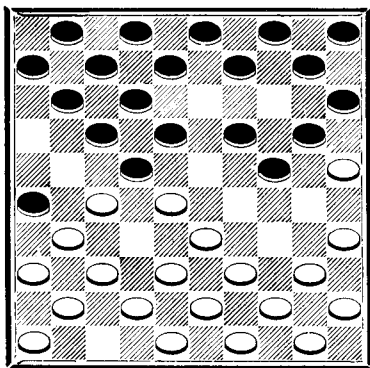
par H. CHILAND, BÉLARD, SPRINGER, SONIER, DUMONT Fils (suite)

N° 15 bis. — Par G.-L. Gortmans et H. Chiland.

Le début n° 15, paru dans le n° 79 (juillet 1927) de la revue, a inspiré à G.-L. Gortmans, de Londres, une variante qui peut être considérée comme un début nouveau.

Ce début, que Gortmans présentait en 10 temps, H. Chiland l'amène, après une petite modification, en six temps et demi.

- | | |
|------------|-------|
| 1. 32 28 | 16 21 |
| 2. 37 32 | 21 26 |
| 3. 42 37 | 18 22 |
| 4. 32 27 | 13 18 |
| 5. 47 42 | 20 24 |
| 6. 34 30 | 14 20 |
| 7. 30 25 ? | |

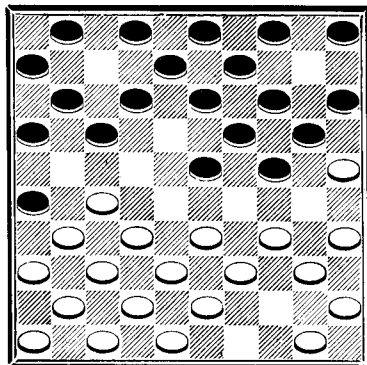


Les Noirs gagnent par 17-21, 21-32 (28-17 m) 12-21 et 18-47.

H. de Jongh indique que si les Blancs tentent la prise de la dame pour un pion par 40-34 et 44-40, les Noirs répondent 10-14 et 14-20 qui leur fait gagner le pion par 24-30 si les Blancs prennent la dame.

N° 20. Par Henri Chiland.

- | | |
|----------|--------|
| 1. 32 27 | 17 21 |
| 2. 38 32 | 21 26 |
| 3. 43 38 | 18 23 |
| 4. 34 30 | 20 24 |
| 5. 30 25 | 15 20 |
| 6. 40 34 | 10 15 |
| 7. 44 40 | 11 17 |
| 8. 49 43 | 7 11 ? |



Les Blancs gagnent 1 pion par 35-30, 27-21, 31-22, 33-22, 38-16.

Le seul coup de ce genre avec tous les pions. (A suivre).

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN**, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

Règles du Jeu par Louis DAMBRUN

Franco : 0 fr. 50 l'exemplaire

En notation SONIER :

Parties du Match FABRE-BIZOT 1926 (Championnat du Monde), avec
photos, notice biographique, règlement, notes des adversaires
et une fin de partie de WEISS . . . 7 Fr. - Franco 7 fr. 85

22 parties de Maîtres (BIZOT, FABRE, GIROUX) :

1 fr. 25 - Franco 1 fr. 50

On peut s'adresser pour trouver tous ces ouvrages au BUREAU DE LA REVUE

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.

Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.

Damier de Lutèce, *Café du Progrès*, 6, rue Jean-du-Bellay.

St-Denis. — *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Café Cogniac, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

St-Fons. — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean Jaurès, 78.

Oullins. — Damier Oullinois, *Café Henri*, 31, r. de la République.

Marseille. — Damier Phocéén. *Café Français*, 32, cours Belzunce.

Damier Provençal. *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.

Les Etoiles, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.

Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).

Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.

Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Lille. — Damier du Nord. *Café du Pélican*, Grand'Place.

La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.

Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St-Georges.

Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing. *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.

Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.

Dunkerque. — Damier Dunkerquois. *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.

Arras. — Damier Arrageois. *Café de la République*, 25bis, r. Gambetta.

<http://damierlyonnais.free.fr>

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Lunéville.** — Damier-Echiquier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais.** — *Café Français*.
- Margny-les-Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».
- Château-Thierry.** — *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Mâcon.** — Damier Mâconnais, *Café du Phénix*, pl. de la Barre.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas (samedi soir).
- Grenoble.** — *Café Chabert*. Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal* boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne (Isère).** — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.
- St-Symphorien-d'Ozon (Isère).** — Club Damiste de l'Ozon, *Café Pacoutet*, Grande Rue.
- Rive-de-Gier (Loire).** — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
- Lorette (Loire)** *Café de l'Epoque*.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** — *Café de la Gare*.
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — Damier Romanais-Péageois, *Café Duport*, pl. Jean Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Tain l'Hermitage (Drôme).** — *Café des Négociants*.
- Gap.** — Damier Gapençais, *Brasserie-Hôtel du Nord*, rue Carnot.
- Arles** — *Café Riche*. — *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alais.** — *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — Damier Nicois, *Café de la Poste*, place Wilson.
- Monaco.** — Damier Club, *Bur Marcel*, rue Comte Félix-Gastaldy.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Café Victor-Hugo*, 27, boulevard Strasbourg.
- Montauban.** — Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).** — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Laferrrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).
- Casablanca.** — *Damier Casablancais*. Café des Arcades, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk-el-Ghezal.
- Lausanne (Suisse).** — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.
- Bruxelles.** — Pion Savant Bruxellois, *Café du Cygne*, 9, g^{de} Place.
- Liège.** — Damier Liégeois, *Café Continental*, 16, pl. Maréch.-Foch.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^e)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

<http://damierryonnais.free.fr>